

Séance solennelle de rentrée académique 2018-2019

Vendredi 05/10/2018

Discours du Prof. Philippe Dubois

Mesdames et Messieurs, chers Collègues, chères Etudiantes et chers Etudiants, chères Amies et chers Amis,

C'est en tant que Recteur élu que j'ai l'honneur et l'immense plaisir d'accueillir et de saluer chacune et chacun d'entre vous en vos titres et qualités et de vous remercier pour votre présence nombreuse par laquelle vous manifestez tout l'intérêt et le soutien portés à notre institution, à l'Université de Mons. Au nom de l'UMONS, je vous en remercie chaleureusement.

Il est devenu tradition de dresser un rapide bilan des principaux événements et autres réalisations qui ont émaillé l'année académique écoulée. Que notre Cellule audiovisuelle et notre Direction de la Communication soient remerciés pour la réalisation du petit film qui a ouvert cette cérémonie et nous a ainsi permis de revivre, en quelques petites minutes, l'ambiance et les faits saillants qui ont marqué l'UMONS cette dernière année.

Lors de la séance solennelle de rentrée académique 2001-2002, le Professeur Bernard Lux prenant ses fonctions de nouveau Recteur à l'Université de Mons-Hainaut, succédant ainsi au Recteur Albert Landercy, nous disait : « *La démocratisation de l'enseignement universitaire voulue au début des années 70 impliquait pour le Hainaut une implantation universitaire apte à servir la population la plus importante en nombre parmi les provinces de Wallonie, population par ailleurs victime des effets destructeurs de la fin des industries traditionnelles. Aujourd'hui (enchérissait-il), nous sommes fiers d'offrir aux jeunes de toutes conditions l'accès aux formations universitaires et fiers de voir nos diplômés récompenser nos efforts par leur réussite professionnelle, humaine et sociale* ». A la même rentrée 2001-2002, Albert Landercy, recteur sortant, ajoutait : « *pour une partie de nos étudiants, notre absence signifierait sans doute l'impossibilité d'entreprendre des études universitaires. Quand on considère les talents qui se sont révélés depuis la fondation, on mesure le gâchis humain, social et culturel qu'aurait entraîné la privatisation d'une université du Hainaut* » (fin de citation). Et nous voici, maintenant, 17 années plus tard.

UMONS, un logo, un mot, de nouvelles couleurs,... complètement inconnus avant 2009 ! Aujourd'hui, l'UMONS, notre institution, est une université de référence dans le Hainaut. Depuis sa création en 2009 et le regroupement de l'Université de Mons-Hainaut, de la Faculté polytechnique dont la création, rappelons-le, remonte à 1837, sans oublier l'École d'Interprètes Internationaux et l'Institut d'Architecture, l'UMONS a connu et continue à connaître une remarquable croissance. Pour en témoigner, je citerai quelques chiffres.

A son lancement en 2009, l'UMONS comptait environ 1450 étudiants primo-inscrits en bachelier. Cette dernière année académique, nous avons enregistré un maximum historique en termes d'inscriptions, près de 2000 étudiants primo-inscrits, soit une augmentation de 35% et ce, malgré l'examen d'entrée en médecine, examen qui, comme vous le savez, est réputé pour être très sélectif. A l'aube de cette nouvelle année académique, alors que les inscriptions se poursuivent, je peux d'ores et déjà vous dire que nous dépasserons la barre des 2100 étudiants primo-inscrits, soit une augmentation de près de 40% par rapport à 2009.

A ce stade, il faut évidemment s'interroger pour savoir si cette progression est spécifique à l'UMONS ou si elle concerne, dans la même mesure, les autres institutions. Les statistiques du CReF, validées jusque 2014, permettent de se positionner en la matière. Ainsi, nous constatons que, depuis la création de l'UMONS, le nombre d'étudiants primo-inscrits en bachelier à l'UMONS, exprimé en pourcentage absolu par rapport à l'ensemble des universités de la Communauté française, est passé de 7,6% en 2009 à 9,7% en 2014. Ce qui veut dire qu'au cours des 5 premières années seulement, nous avons enregistré à l'UMONS une progression relative d'environ 28%. Et cette progression se poursuit...

A l'instar de notre croissance continue en terme de recrutement étudiant, la production scientifique de notre institution connaît une large progression également. Avec 102 services de recherche regroupés au sein de 10 instituts de recherche thématiques, ce sont près de 900 chercheurs (dont 42% de chercheuses), y compris 500 doctorants, qui contribuent, chaque année, à plus de 1400 publications scientifiques dont 600 publications référencées, soit une augmentation de 30% en cinq ans. Par année, ce sont près de 400 projets de recherche acceptés et financés et 52 thèses de doctorats soutenues. Cela conduit notre Recteur Calogero Conti à décrire notre production scientifique en trois chiffres : 1, 2, 4, soit 1 thèse par semaine à l'UMONS, 2 publications référencées par jour et 4 publications scientifiques par jour. Je profite de cette tribune pour remercier le FNRS, ici représenté par sa Secrétaire générale, pour son soutien. Nos chercheurs FNRS, même si relativement peu nombreux, contribuent significativement à la dynamique de notre recherche institutionnelle. Qu'ils en soient remerciés également !

A cet égard, la qualité de notre recherche scientifique, donc menée au départ de nos 10 instituts de recherche, porte largement ses fruits à l'échelle internationale comme en témoignent les résultats récemment parus dans deux rankings internationaux, à savoir U-Multirank et le QS World University Ranking. Dans ces rankings, sont considérés la productivité scientifique et le taux de citations par chercheur. Il s'agit donc d'indicateurs où la taille de l'institution n'intervient pas directement, mais bien la qualité du travail du chercheur individuellement et évaluée internationalement par ses pairs. Dans le classement U-Multirank 2018, initié et porté par la Commission européenne depuis cinq ans, nous occupons cette année la deuxième position en Belgique (derrière la KUL) au niveau des *top cited publications* c'est-à-dire le nombre de citations internationalement émises de la part de nos pairs pour nos publications scientifiques. De plus, l'UMONS occupe la première position des universités belges en matière de publications scientifiques en partenariat international; nous intégrons même le top 40 mondial, exactement à la 36^{ème} position. Dans le QS World University Ranking 2018 évaluant 4763 institutions internationales, l'UMONS apparaît dans le Top 150 mondial, en 3^{ème} position des universités belges, de nouveau au niveau du nombre de citations internationales. Enfin, le fameux Shanghai Academic Ranking 2018 vient également de sortir. Evidemment, comme université de taille moyenne, nous n'y figurons pas, même si pour la première fois nous devenons, comme ils l'écrivent, candidats au Top 500.

Par ailleurs, il importe de signaler que lorsqu'il est question de domaines spécifiques, nous intégrons ce classement Shanghai, aussi bien en physique, en chimie qu'en science et ingénierie des matériaux. Ainsi, notre Institut de recherche en matériaux se positionne honorablement entre la 201^{ème} et 300^{ème} place du classement mondial, et comme première université francophone du pays. Tout ceci est, me semble-t-il, un parfait témoignage de l'internationalisation de notre recherche tout en préservant et même renforçant notre ancrage local ! D'ores et déjà, sachez que ce sera mon leitmotiv : ancrage local et rayonnement international.

L'UMONS : université de référence

Mesdames et Messieurs, chers Amis, oui ! L'UMONS est devenue une université de référence dans le Hainaut. Ainsi, déjà après cinq ans d'existence, soit en 2014, ce sont près de 43% des étudiants de la province du Hainaut qui ont débuté leur cursus universitaire au sein de notre université. Autrement dit, près d'un étudiant sur deux dans la province du Hainaut choisit notre université. C'est tout simplement remarquable sachant que depuis lors, nous poursuivons notre croissance et que, pour diverses raisons que seule l'histoire peut expliquer, le nombre de nos habilitations reste limité à environ la moitié des habilitations des institutions dites « complètes ». J'aurai l'occasion d'y revenir...

Pourquoi un tel attrait pour l'UMONS ? Vous avez dit « université à taille humaine », je pense intimement que cela y contribue grandement. Depuis l'année académique 2010-2011 et à l'initiative de notre Recteur Calogero Conti, des enquêtes pédagogiques sont organisées auprès de l'ensemble de nos étudiants afin de connaître la perception qu'ils ont de leurs enseignements.

En sept ans, ce ne sont pas moins de 332.000 avis qui auront été récoltés. Sur une échelle de perception s'étalant de très insuffisant à excellent en passant par suffisant, satisfaisant ou bon, on observera que chaque année, et de manière stable, environ 94% des avis de nos étudiants sont positifs. Autrement dit, seulement un avis sur vingt est négatif. Avant que quelques mauvaises langues ne puissent se faire entendre, il importe de signaler que, depuis l'année académique 2014-2015, tous les étudiants sont

consultés par cette enquête pédagogique, y compris les étudiants en situation d'échec sans que n'apparaisse une quelconque variation significative dans la répartition des avis.

En d'autres termes, qu'un étudiant réussisse ou échoue un cours, il émettra un même avis critique à son sujet. Cette perception largement favorable de nos enseignements par les étudiants semble traduire la volonté de notre institution de privilégier leur encadrement. Cette perception percole et se répercute auprès de nos futurs étudiants, augmentant l'attrait pour l'UMONS. Au risque d'être répétitif, notre université est une institution de taille moyenne et elle doit savoir tirer profit de cette taille plus humaine au bénéfice unique de ses étudiants. Au final, et c'est bien là l'essentiel, il en ressort un très bon taux d'insertion professionnel de nos diplômés. Ainsi depuis 2010, on constate que chaque année près de 85% de nos diplômés ont un emploi, 9 mois après leur diplomation.

L'UMONS : université de référence... L'UMONS remplit pleinement ce rôle au sein du Pôle hainuyer officiellement lancé dans le cadre du décret « Paysage ». Le Pôle hainuyer est l'un des cinq Pôles académiques mis en place à côté de l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES) par le décret du 7 novembre 2013 redéfinissant le paysage de l'enseignement supérieur en Communauté française et l'organisation des études. Ainsi, le Pôle hainuyer se compose des trente-cinq Établissements de l'enseignement supérieur implantés sur le territoire de la province du Hainaut, soit trois universités (Université de Mons, Université Catholique de Louvain et Université Libre de Bruxelles), trois Hautes Écoles (Haute École en Hainaut, Haute École Louvain en Hainaut et Haute École Provinciale Condorcet), trois Écoles supérieures des Arts (Arts au carré, Académie des Beaux-Arts de la Ville de Tournai, École supérieure des Arts Saint-Luc de Tournai), et vingt-six Établissements de Promotion sociale. Je profite de l'occasion pour saluer l'ensemble de nos partenaires. Plus de 35.000 étudiants sont aujourd'hui inscrits dans les institutions du Pôle hainuyer, leur offrant près de 600 formations initiales et continues, du bachelier professionnalisant au doctorat. Le Pôle constitue par excellence un lieu de concertation et de dialogue entre les institutions partenaires, dont la principale mission est de promouvoir et de soutenir les collaborations entre elles, et de les inviter à travailler ensemble en vue d'offrir des services de qualité aux étudiants. En tant que coprésident du conseil d'administration du Pôle hainuyer depuis sa création, le Recteur Calogero Conti n'a certainement pas ménagé ses efforts pour encourager et renforcer ces collaborations institutionnelles, privilégiant toujours l'intérêt majeur des étudiants, particulièrement des étudiants de notre province. En tant que nouveau Recteur de l'UMONS, j'aurai donc le privilège de coprésider le Conseil d'administration du Pôle hainuyer et je veillerai à poursuivre et promouvoir cette volonté de collaboration plutôt qu'une quelconque concurrence géographiquement localisée et stérile.

En matière d'impulsion de collaborations entre institutions de proximité, il me faut citer le rôle de pionnier joué par notre regretté Recteur Albert Landercy. Je me souviens parfaitement de notre première rencontre lorsqu'il m'a accueilli dans son bureau au 20 Place du Parc, il y a vingt-et-un ans maintenant, quand je suis venu poser mes valises à l'université le 2 octobre 1997. Le Prof. Albert Landercy présida aux destinées de l'Université de Mons-Hainaut pendant huit ans, à la faveur de deux mandats consécutifs de 1993 à 2001. Il est décédé le 29 août 2011 à l'âge de soixante-neuf ans. Nombreuses furent ses réalisations durant ses années au service de la gouvernance de l'université. C'est sous son rectorat que fut posée la première pierre, sur la Plaine de Nimy, du Pentagone, accueillant aujourd'hui des services de la Faculté de Médecine et de Pharmacie et de la Faculté des Sciences. Citons la signature du protocole d'accord entre l'Université, l'IDEA et la Ville de Mons créant, en 1994, le Parc scientifique Initialis, là même où se sont développés Materia Nova et Multitel, deux de nos centres de recherche agréés par la Région wallonne. N'oublions pas l'impulsion nouvelle donnée à l'implantation de notre Université à Charleroi par la mise en œuvre des nouvelles infrastructures au Boulevard Joseph II. Mais surtout et avant tout, comme l'écrivait Calogero Conti en 2012 en parlant du Recteur Landercy : *« son action personnelle fut essentielle. Je veux évoquer ici sa « petite idée » de rassembler en une structure cohérente les établissements d'enseignement supérieur non confessionnels de la Province de Hainaut... La petite idée deviendrait bientôt le Réseau Hainuyer d'Enseignements Supérieurs et Universitaires, le RHESU, cette association d'établissements dont Albert Landercy a veillé à la naissance et accompagné le développement qui devait aboutir, en octobre 2009, à la création de l'ASBL Pôle hainuyer»* (fin de citation). Pionnier ! Oui, je pense sincèrement que notre regretté Recteur Landercy fut le pionnier de la création du Pôle hainuyer « consolidé » tel que nous le connaissons aujourd'hui, et ce, par le climat de confiance qu'il a patiemment tissé avec les directions des institutions de l'enseignement supérieur... Qu'il en soit remercié !

L'UMONS : fruit d'une fusion

L'Université de Mons est donc le fruit d'une fusion qui a vu le jour il y a près d'une décennie et avant tout le fruit d'une initiative lancée par deux Recteurs, Calogero Conti, à l'époque Recteur de la Faculté polytechnique et le regretté Recteur Bernard Lux, Recteur de l'Université de Mons-Hainaut. Ils n'étaient pas seuls évidemment, entourés de collègues aussi précieux qu'efficaces, je pense en particulier à Monsieur Dany Vince, ex-administrateur de l'UMH et de l'UMONS, au Prof. Paul Lybaert, ex-Doyen de la Faculté Polytechnique mais également au Prof. Bernard Harmegnies, Premier Vice-Recteur de l'UMONS depuis sa création. Un d'entre eux nous a quitté trop vite, il s'agit du Recteur Lux. Ayant été son conseiller à la recherche pendant quatre ans avant d'intégrer l'UMONS comme Vice-Recteur recherche, il me plaît, surtout pour les moins jeunes d'entre nous, de rappeler brièvement le parcours et les principales contributions du Prof. Bernard Lux. Il fut Recteur de l'Université de Mons-Hainaut de 2001 à 2009, année de sa disparition à l'âge de 59 ans des suites d'une longue maladie. Sous son rectorat furent créés deux Masters, l'un en sciences politiques et sociales, l'autre en sciences biomédicales, mais aussi le baccalauréat en droit en collaboration avec l'ULB et, n'oublions pas, l'intégration de l'École d'interprétariat en tant que cinquième faculté à l'époque. Je me permets de citer le Professeur Michel Hecq, Vice-recteur de l'UMH lors de l'inauguration du bâtiment Mendeleïev en 2009, soit quelques jours avant le lancement officiel de l'UMONS : « *le plus grand défi de Bernard Lux fut la création de la nouvelle Université de Mons... Tout cela représente un travail considérable qu'aucun recteur avant lui n'avait eu l'occasion de mettre en place. Ce projet existait depuis 40 ans. Il n'aura pas eu l'occasion d'en voir la première rentrée académique ... Bernard Lux était franc, direct, rigoureux, mais aussi sensible, humaniste, incroyablement lucide, ainsi que brillant orateur doté d'un humour parfois caustique* » (fin de citation). En ce moment solennel, toutes mes pensées vont vers lui et sa famille !

Depuis la création de l'UMONS en 2009, notre Recteur Calogero Conti n'a donc cessé d'assurer le meilleur fonctionnement de notre université. Il lui a fallu mettre sur pied de nouvelles structures administratives, fédérer les équipes de recherche, mais surtout faire preuve de beaucoup d'écoute et de pédagogie pour convaincre l'ensemble des acteurs de l'université. En effet, tout changement dans une institution de notre taille, singulièrement issue d'une fusion, a de quoi inquiéter et même faire peur ! La crainte, lorsqu'on évoque une fusion, se résume souvent par rationalisation et ses potentielles pertes d'emploi.

Avec l'aide de son équipe rectorale - j'en ai fait partie et je peux personnellement en témoigner, avec l'aide des doyens, des directeurs des services administratifs et techniques ainsi que de nos deux administrateurs successifs, le Recteur Calogero Conti a démontré totalement l'inverse d'une quelconque rationalisation. Au contraire, en 2009, nous étions 722 équivalents temps plein (ETP) hors contrat de recherche. En 2017, nous arrivons à 924 ETP, soit une augmentation de 28%. A noter que nos contrats de recherche nous permettent d'engager quelque 250 ETP supplémentaires. Aujourd'hui, l'UMONS est donc l'un des employeurs les plus importants de la région de Mons avec plus de 1.400 personnes (physiques) qui y travaillent. C'est évidemment l'ensemble de ce personnel que Calogero Conti est parvenu à fédérer sous la bannière UMONS. Notre réussite et la nette phase de croissance que nous connaissons ont été possibles grâce à l'important effort collectif réalisé par l'ensemble de notre communauté universitaire. Votre enthousiasme, votre énergie, votre travail quotidien mais également votre sympathie pour notre institution sont sans nul doute à la base de ce que notre UMONS représente maintenant.

Afin de mieux mettre en exergue les innombrables réalisations et l'apport de notre Rectorat depuis la création de l'UMONS, je vous invite à visionner le petit film suivant qui résumera ce parcours de neuf années. Ensuite, nous aurons le plaisir d'écouter trois interventions de la part des représentants, respectivement, du corps scientifique, du personnel administratif, technique et ouvrier et de nos étudiants.

Merci à Mme Elise Hennebert, Mme Christine Boutique et M. Alexandre Tulippe-Hecq pour leurs interventions.

Puis-je inviter notre Recteur Calogero Conti à me rejoindre afin de procéder à la passation de l'építoge rectorale. Je l'en remercie !

UMONS : ancrage territorial et rayonnement international

Mesdames et Messieurs, chers Amis,

C'est maintenant en tant que Recteur de l'UMONS et empreint d'une émotion certaine que j'ai l'honneur de m'adresser à vous. Pour mon premier geste en tant que Recteur, je souhaite officiellement remercier et honorer notre, maintenant, Pro-Recteur Calogero Conti et notre Ex-Premier Vice-Recteur Bernard Harmegnies. Si l'UMONS a pu connaître une telle évolution, c'est évidemment, et vous l'avez bien compris, le fruit de leur initiative, de leur implication et de leur travail.

L'UMONS : mise à l'honneur des Profs. C. Conti et B. Harmegnies

« Diriger, c'est se dévouer à une idée, à un rêve, à une vision de ce qui peut advenir » (Benazir Bhutto).

Se dévouer à son université, c'est bien ce qui caractérise notre Recteur Conti. Laissez-moi revenir sur le parcours du Professeur Conti. Il vient donc de terminer son second mandat de Recteur, soit un total de 9 ans à la tête de l'UMONS depuis sa création mais plus encore, puisqu'il avait auparavant assumé les fonctions de Recteur de la Faculté polytechnique de 2006 à 2009. Soit 12 ans de rectorat au total ! De plus, il a été doyen de la FPMs de 1997 à 2001. Il est clair qu'il connaît sur le bout des doigts et mieux que quiconque notre institution.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur civil en 1978, Calogero Conti commence sa carrière de chercheur dans le service de Métallurgie des métaux non ferreux et y défend sa thèse de doctorat en 1982. Il passe ensuite dans le service de Mécanique rationnelle au sein duquel il exerce ses activités d'enseignement qui portent principalement sur la dynamique des systèmes et des vibrations mécaniques. Ses domaines de recherche concernent les procédés d'épuration de métaux liquides, puis la simulation des systèmes mécaniques multicorps et l'analyse des vibrations mécaniques, particulièrement dans le domaine des transports et de la stabilité des véhicules.

Comme vous pouvez le voir ici, il n'a pas que conduit ses recherches dans le domaine de la simulation des systèmes mécaniques dans le transport mais il a testé lui-même ses données sur le terrain. Il s'agit ici de la première organisation des 4 heures Cuistax de l'UMONS par l'ORE (organisation représentative des étudiants de l'UMONS).

Neuf ans plus tard, au printemps dernier, il est intéressant de constater que nous nous retrouvons de nouveau tous deux sur notre cuistax mais cette fois il m'a cédé le volant (à gauche). Était-ce déjà un signe de la passation de l'építoge rectorale que nous venons de vivre ?

En tant que Recteur, Calogero Conti, en plus d'avoir présidé le conseil d'administration de notre institution pendant 9 ans, a présidé le CA du centre de recherche agréé Materia Nova et a assumé de nombreux mandats de membre de conseils d'administration tels le Conseil Wallon de la Politique Scientifique, du Fonds National de la Recherche Scientifique, de l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur, du centre de recherche agréé Multitel, de l'Invest Mons-Borinage-Centre Spinnova, du PASS à Frameries, et même de l'Orchestre Royal de Wallonie à Mons... Et j'en passe.

Mais parmi ces innombrables implications à l'université, il y en a une qui lui a tenu énormément à cœur, c'est celle qui l'a lié aux étudiants, à ses étudiants. A noter qu'il n'a jamais cessé d'enseigner même pendant ses mandats de Recteur et a toujours souhaité conserver un cours en Faculté polytechnique. Témoignage de son attachement aux étudiants, voici comment, lors de la rentrée académique en 2011, il interpella nos étudiants primo-inscrits venant d'intégrer notre université : *« vous disposez d'un potentiel qui vous a permis d'arriver jusqu'à nous et qui vous a été transmis patiemment par vos dévoués enseignants du secondaire. Mais dites-vous bien que si au sein de notre université, vous y mettez ce qu'il faut de volonté, de travail mais aussi de loisirs, vous disposez des atouts pour surmonter tous ces écueils, car votre futur n'existe pas, il est à faire. Votre futur doit être pensé, il doit être inventé et puis surtout votre futur, il doit être voulu »* (fin de citation).

Notre Recteur n'a donc jamais ménagé ses efforts pour notre université, jusqu'à endosser son kimono, ici sur le tatami avec Joachim Bottieau, diplômé de l'UMONS et judoka d'envergure internationale. Heureusement, il n'a jamais dû mettre en pratique les leçons de judo reçues, en tout cas certainement pas avec son équipe rectorale, tant celle-ci l'a toujours soutenu : *« We are Calo Team »*, n'est-ce pas !

Je ne peux oublier celui qui fut le bras droit de Calogero Conti pendant ces 9 dernières années, qui lui fut si précieux tant par ses conseils avisés que l'aide continue quotidiennement apportée. Il s'agit évidemment de notre ex-Premier Vice-Recteur, le Professeur Bernard Harmegnies.

Psychologue de formation, Bernard Harmegnies a préparé et soutenu, à la FPSE, une thèse de doctorat centrée sur l'analyse objective de la qualité vocale. Sa charge d'enseignement comporte deux volets : d'une part, la formation à la recherche expérimentale et aux approches quantitatives en sciences humaines (statistiques, métrologie), d'autre part les sciences du langage. Le laboratoire de phonétique qu'il dirige se centre principalement sur l'étude du traitement du langage chez l'humain. Ses activités scientifiques sont à l'origine de partenariats avec divers laboratoires étrangers (Université Paris 3, Université Jean Jaurès de Toulouse, Université Autonome de Barcelone, Université de Strasbourg, Université du Québec à Montréal,...). Il est le président-fondateur de l'*Institut de recherche en sciences et technologies du langage*. Bernard Harmegnies a présidé la commission *sciences psychologiques et pédagogiques* du FNRS. Il a donc exercé la fonction de Premier Vice-recteur de l'UMONS dès sa création en 2009.

Toute personne ayant fréquenté Bernard sait à quel point il est un orateur brillant, je dirais même un véritable tribun dont les discours n'ont jamais laissé indifférent alliant sagesse, éloquence et humour. Je suis un Recteur chanceux car le Professeur Harmegnies a accepté de m'accompagner dans ma tâche en tant que 1^{er} Conseiller du Recteur. Il sera en charge de la stratégie institutionnelle et des affaires académiques. D'ores et déjà, je l'en remercie très chaleureusement !

Pour mon premier geste officiel en tant que Recteur, je souhaite honorer notre Pro-Recteur Calogero Conti et notre Ex-Premier Vice-Recteur Bernard Harmegnies en leur remettant, à tous deux, la médaille de l'université, en gratitude de leur inestimable contribution à la construction et à la gouvernance de l'UMONS. Par la même occasion, j'invite Mesdames Conti et Harmegnies à les accompagner et me rejoindre, je sais combien leurs contributions, leur patience et leur soutien furent également d'importance pendant toutes ces longues années. Merci à elles également !

L'UMONS : la poursuite de la dynamique au travers d'une nouvelle équipe

<p>POUR UNE UNIVERSITE DONT LES OBJECTIFS D'EXCELLENCE, TANT EN ENSEIGNEMENT QU'EN RECHERCHE, CONSOLIDERONT A LA FOIS L'ANCRAGE TERRITORIAL ET LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL</p>
--

Mesdames et Messieurs, chers Amis,

Avec le Professeur Marc Labie, notre Premier Vice-Recteur, nous nous sommes engagés à poursuivre la construction de l'UMONS en exploitant les valeurs qui la caractérisent, à savoir ses dimensions humaines positionnant l'étudiant au centre des préoccupations, son ancrage territorial tout en rayonnant internationalement par sa recherche et ses collaborations nationales et internationales, son ouverture philosophique promouvant la tolérance et l'esprit critique, et sa volonté affirmée de privilégier le développement durable au travers de ses activités.

Marc Labie et moi-même serons entourés d'un Collège rectoral, soudé et fort de 22 personnes issues de chacune de nos Facultés assurant une remarquable arborescence au sein de notre institution, et avec qui, depuis plusieurs mois, nous avons réfléchi à l'avenir de notre Université et façonné les grandes lignes du programme qui fut présenté aux membres de l'université en avril dernier. Avec leur soutien, nous mettrons tout en œuvre pour le développement d'une université forte, financièrement saine, ambitieuse et consciente de son rôle social et sociétal.

S'appuyant sur les quatre Vice-Recteurs de mission suivants, le nouveau Collège rectoral se présentera et fonctionnera quelque peu différemment et ce, de manière à encore mieux répondre aux enjeux futurs. Chacun des Vice-Recteurs sera entouré de ses propres Conseillers afin d'intégralement couvrir l'ensemble des missions qui le concernent, constituant ainsi le Collège rectoral en question et que je vous invite à découvrir de manière exhaustive sur le site web de l'UMONS dans la rubrique « Pilotage de l'institution - équipe rectorale ».

A l'entame de son premier mandat à la tête de l'Université de Mons, notre Recteur Conti insistait sur l'importance du « VIVRE ENSEMBLE » à l'UMONS. Quatre années plus tard, pour son second mandat, il enchérissait par sa volonté de « CONSTRUIRE ENSEMBLE ». Mon mandat cherchera à « S'AFFIRMER ENSEMBLE » comme une université autonome et incontournable dans la logique du décret Paysage, où l'UMONS continuera à jouer son rôle de coordination au sein du Pôle Hainuyer, en parfaite harmonie avec l'ensemble des partenaires de la province du Hainaut qu'ils soient universitaires, des Hautes Écoles, de l'Enseignement artistique ou de la Promotion sociale. Autonomie, certainement ! Mais autonomie collaborative avant tout...

L'Esprit UMONS, je dirais même le label UMONS, est sans nul doute le garant de notre succès, soudant tous les acteurs autour d'un projet collectif piloté par le Conseil d'administration de l'Université, les Doyens de Faculté et Présidents d'École et notre nouvel Administrateur depuis ce 1^{er} octobre, le Dr Philippe Mettens à qui, au nom de tous les membres de l'UMONS, je souhaite la bienvenue et l'assure de notre soutien intégral. Qu'il me soit permis d'exprimer tous mes remerciements à Michel Coulon, Administrateur de l'UMONS ces quatre dernières années, pour son implication dans la gestion administrative de notre institution aussi bien au niveau de notre personnel, de nos infrastructures et de notre fonctionnement administratif.

Pour poursuivre la dynamique de développement de l'UMONS, de nouvelles missions ont été attribuées aux Vice-Recteurs. Permettez-moi d'en citer les principales.

A côté de ses fonctions fondamentales que sont l'enseignement et la recherche, l'Université se doit d'être un acteur économique, social et culturel au service des membres de sa communauté et, de manière plus globale, de la région. Elle l'est déjà incontestablement. Toutefois, il est possible de mieux valoriser ce qui existe déjà et de renforcer et développer les diverses initiatives prises par les uns et les autres dans ces domaines. Contribuer à ces objectifs fera partie des tâches nouvellement dévolues à notre Premier Vice-Recteur et ses Conseillers.

L'enseignement et la formation constituent l'une des trois missions fondamentales de l'université. Cela concerne aussi bien l'étudiant qui accède aux études supérieures pour la première fois que la personne qui désire reprendre ou poursuivre certains apprentissages durant sa vie professionnelle. Nous souhaitons accorder une attention toute particulière à la transition secondaire - supérieur, à travers une collaboration accrue avec les établissements secondaires et la poursuite de l'implication de l'UMONS dans les activités du Pôle hainuyer et de son Centre de didactique de l'enseignement supérieur. Tous les partenariats qui permettront de poursuivre cet objectif seront encouragés. L'aide à la réussite et l'utilisation d'outils pédagogiques, notamment l'e-learning, sont aussi au cœur des préoccupations de l'université. Une réflexion permanente sera menée par rapport aux stratégies numériques pour l'enseignement et la formation. L'enseignement continuera évidemment à s'appuyer sur nos activités de recherche.

Ainsi, l'institution entend consolider et accroître sa dynamique d'excellence de sa recherche avec une vision résolument tournée vers le futur et une attention toute particulière pour les jeunes talents. Plusieurs axes d'avancement sont proposés : premièrement, soutenir le financement de la recherche au niveau aussi bien de nos doctorants par la création d'un « PhD College » que des postdoctorants via de nouveaux instruments de soutien, à définir par notre Conseil de recherche ; deuxièmement, soutenir la structuration de la recherche et son rayonnement autour de nos Instituts et la mise sur pied de nouvelles plateformes technologiques fournissant un support aux chercheurs en mettant à leur disposition un ensemble d'équipements scientifiques de pointe ainsi que le savoir-faire associé ; et enfin, troisièmement, soutenir la créativité et l'innovation dynamique au service de notre région. Ces actions en termes d'innovation seront menées en étroite collaboration avec la Vice-Rectrice à la promotion aux partenariats régionaux et interrégionaux.

Ce Vice-Rectorat de mission, tout à fait nouveau à l'UMONS, se positionne précisément comme l'interface unique entre l'UMONS et les partenaires publics et privés, pour la mise en place de collaborations de type gagnant-gagnant, en soutien au développement de la recherche et des services à la société, à la création d'un « effet-club » pour les diplômés de l'institution et à la contribution aux débats qui animent le champ du développement régional et interrégional. Son efficacité se mesurera en termes de simplification des démarches pour une plus grande réactivité face aux opportunités et aux sollicitations, d'adaptabilité dans la mise en place en fonction du domaine du partenariat, et enfin, de

visibilité des actions concrétisées, pour le plus grand rayonnement de l'Université de Mons dans sa région et dans l'inter région.

Dans son discours de rentrée de 1974, le Recteur Jacques Franeau, grand pionnier de notre Université et dont le buste fut inauguré à la cité portant son nom voici précisément un mois, écrivait: « *La science n'est en soi ni un bien ni un mal et n'a de sens que parce qu'elle est la source de connaissances objectives à la disposition des hommes. C'est à eux de s'en servir pour le bien de tous* ».

On comprendra donc aisément que former ses étudiants en citoyens du monde fait aussi partie de nos missions essentielles. L'Université doit les aider à en connaître les enjeux scientifiques, économiques et politiques, les richesses et la diversité culturelles, les écarts entre Nord et Sud, mais aussi à découvrir et partager le vécu de jeunes universitaires étrangers pour appréhender plus de défis communs que de différences. Une partie de nos étudiants peut atteindre cet objectif à travers une ou plusieurs mobilités. Pour d'autres, qui, et quelles qu'en soient les raisons, n'ont pas (encore) eu l'occasion de visiter d'autres pays, l'Université doit agir en faisant venir le monde à eux. Clairement, nous poursuivrons et étofferons nos actions pour accroître la mobilité internationale « in » et « out » de nos étudiants.

En parallèle à ces actions, il me faut remercier tous les acteurs de l'UMONS, ils se reconnaîtront, qui ont permis à notre institution d'adhérer à la campagne « Université hospitalière ». En juillet dernier, l'UMONS est ainsi devenue la deuxième université du pays, après l'ULB, à s'engager officiellement en faveur du renforcement de l'accueil et de l'intégration des migrants et réfugiés dans la communauté universitaire.

Convaincue que l'enseignement est un vecteur d'émancipation, un lieu d'échanges de savoirs et un espace de rencontres et d'expression des différences, l'UMONS organise l'accueil de jeunes réfugiés désireux d'entreprendre ou de reprendre des études supérieures devenues inaccessibles dans leur pays d'origine. Depuis novembre 2015, le Programme d'aide en faveur des étudiants réfugiés mis en place à l'UMONS a soutenu plus de 250 demandeurs d'asile provenant de différents centres d'accueil hainuyers. Ces « demandeurs d'études » ont reçu une aide personnalisée pour faire face aux lourdes obligations administratives, notamment en matière d'équivalence de diplômes. L'université a ensuite facilité l'inscription comme étudiants réguliers, dans la filière de leur choix, de tous ceux qui ont pu obtenir l'asile en Belgique. Notre service social et notre service logement jouent aussi un rôle important dans l'intégration, en intervenant pour pallier les difficultés d'accès au logement, les problèmes de transport et de logistique quotidienne. Merci à toutes et tous, votre travail est tout simplement remarquable et il importe de le poursuivre !

En ce qui me concerne, je serai donc entouré par trois conseillers. A noter ma volonté d'intervenir personnellement au niveau de notre implication sur le site de Charleroi. En prenant personnellement en main la gestion du site de Charleroi, nous montrons combien ce site est également important pour nous, en parfaite complémentarité avec nos campus de Mons. Pour rappel, cela fait précisément 40 ans que notre université s'est installée à Charleroi, où nous accueillons actuellement près de 800 étudiants inscrits soit en horaire de jour soit en horaire décalé.

Mesdames et Messieurs, chers Amis, voici donc un ensemble, me semble-t-il cohérent, de grandes lignes d'action. Elles feront l'objet d'une analyse affinée avec les principaux acteurs de l'UMONS afin d'être retranscrites sous la forme de principales orientations stratégiques institutionnelles à la base de la future feuille de route de notre institution. Toute décision stratégique sera prise en prenant soin de ne pas entraver le sain équilibre de notre situation financière actuelle. Il conviendra de veiller à accroître, entretenir et développer nos infrastructures sur l'ensemble de nos campus (à Mons et à Charleroi). L'équipe rectorale précédente a déjà eu l'occasion de concrétiser de très importants investissements, avec pour premier objectif, celui d'adapter nos infrastructures à notre croissance et d'améliorer les conditions de travail tant de notre personnel que de nos étudiants.

Citons la rénovation récente et intégrale du bâtiment des inscriptions au 22, Place du Parc, qui regroupe la plupart des services ayant un contact avec les étudiants.

Citons également le tout nouveau Bâtiment « de Vinci » inauguré en juin sur le campus de la Plaine qui, en plus d'accueillir une crèche, le secrétariat de la Faculté des sciences, les bureaux et autres locaux des départements de mathématique et d'informatique et une partie des classes d'enseignement de la

Faculté de Traduction et d'Interprétation, offre de nouveaux espaces de travail et de détente à l'intention des étudiants.

L'offre de logements étudiants a également été revue à la hausse et ce, en partenariat avec le privé ; trois nouvelles cités ont ainsi été ouvertes, à savoir Kot UMONS 1 et 2, UMONS Upkot. Nous atteignons aujourd'hui un parc de logements de près de 850 chambres à des prix démocratiques, qui correspondent à la politique qui est la nôtre.

Au printemps prochain, nous lèverons le voile au 23 Place du Parc, sur la transformation d'un bâtiment emblématique de l'UMONS, orienté vers la diffusion de la culture et des sciences à destination du grand public. Ce lieu unique à Mons, abrité dans une Chapelle des Visitandines entièrement rénovée, portera le nom de MUMONS. Les expositions qui y seront organisées ouvriront des portes entre les disciplines, les modes de pensées et les époques. Le MUMONS offrira à ses visiteurs des clés de compréhension du monde qui nous entoure en stimulant leur curiosité. La conception de cet espace repose sur deux volontés fondatrices : celle des autorités de l'UMONS de sauvegarder, enrichir, étudier et valoriser le patrimoine exceptionnel que constituent la collection d'instruments scientifiques et pédagogiques anciens de la Communauté française de Belgique, les fonds anciens et précieux de notre Bibliothèque centrale et nos propres collections ; mais aussi celle de renforcer notre identité d'acteur culturel pour le bénéfice de tous. Notre Direction des Affaires Culturelles et de la Diffusion des Sciences et Technologies disposera là d'un formidable outil de plusieurs centaines de m² répartis sur trois niveaux. Rendez-vous donc au printemps prochain.

Sur la base de l'avancement des travaux en cours, l'année académique suivante verra l'ouverture de la nouvelle bibliothèque des sciences humaines. Celle-ci sera hébergée dans l'ancien cloître, localisé à l'arrière du rectorat au 23 Place du Parc. Vous avez ici une visualisation de synthèse de la future salle de lecture.

Enfin, à la rue d'Havré, nous y construisons le futur bâtiment qui hébergera la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme. Son inauguration devrait avoir lieu en 2021-2022.

Comme préalablement évoqué, nous souhaitons aussi consolider notre présence à Charleroi. Nous le faisons en étroite collaboration avec la Ville de Charleroi, l'ULB, l'Université ouverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Haute Ecole Provinciale Condorcet, dans le cadre de la rénovation d'une infrastructure comportant trois bâtiments dont le Gramme, la Maçonnerie et le Solvay. En parallèle à la rénovation du bâtiment Gramme, en ce début d'année académique, deux cursus de bachelier en cours de jour y ont été réactivés en partenariat avec l'ULB, il s'agit du bachelier en sciences humaines et sociales et du bachelier en sciences biologiques, donc tous deux organisés à Charleroi. De plus et de nouveau en partenariat avec l'ULB, un master de spécialisation en management territorial et développement urbain y est également ouvert, cette fois en horaire décalé.

Preuve supplémentaire de notre volonté de collaboration interinstitutionnelle, l'année dernière, en septembre 2017, un master s'est ouvert à Mons en co-diplomation avec l'UCLouvain, la Haute Ecole Provinciale Condorcet, la Haute Ecole en Hainaut et la Haute Ecole Louvain en Hainaut. Nous proposons ainsi à nos étudiants du bachelier en sciences humaines et sociales, un master en transition et innovation sociale.

Finalement, il me faut vous informer que deux demandes de nouvelles co-habilitations en partenariat avec l'ULB, ont été déposées à l'ARES pour l'année 2019-2020. Il s'agit du Master en politiques économiques et sociales à Charleroi et du Master en sciences pharmaceutiques à Mons. Ces deux demandes seront examinées par le Conseil d'administration de l'ARES le mois prochain. Je devrais pouvoir vous en dire plus à la prochaine rentrée académique, du moins je l'espère...

A ce stade de mon discours, qu'il me soit permis de me tourner vers nos responsables politiques pour partager le message suivant, message également lu par mes cinq collègues recteurs des universités belges francophones lors de leurs propres rentrées académiques. Ainsi, les six recteurs ont procédé ensemble à une lecture critique du Rapport du Collège d'experts extérieurs établi il y a près d'un an à la demande du Conseil d'administration de l'ARES. Ils en ont apprécié l'analyse qui insiste sur le définancement général de l'enseignement supérieur. Le définancement a été particulièrement important pour les universités. Sur les quinze dernières années, la baisse du financement par étudiant a été de près de 20%. Cette diminution rend l'exercice des missions de base des universités de plus en plus

difficile, à un moment où la concurrence internationale est toujours plus forte. A l'occasion de cette rentrée académique et à la veille d'une nouvelle législature, les recteurs des six universités belges francophones ont convenu de partager ensemble avec vous une demande de refinancement prioritaire pour leur permettre de remplir leurs missions dans le futur.

En conclusion, au sein de notre Université, l'ensemble du programme que je viens de vous décrire ne pourra être réalisé qu'en associant toutes les forces vives, dans la pleine continuité de l'engagement témoigné par chacun et chacune depuis le lancement de l'UMONS. Cela se concrétisera donc par une nouvelle gouvernance mais également de nouveaux doyens pour plusieurs de nos Facultés. Sur nos sept Facultés, quatre ont effectivement changé de Doyens. Ensemble, nous pourrons, j'en suis intimement convaincu, comme en témoignent nos récents échanges et autres réunions, mettre sur pied notre nouveau programme au grand bénéfice de notre belle institution.

Nouvelles équipes donc, toutes animées par la même motivation et ce dynamisme fédérateur ! Je pense que l'UMONS a énormément de chance et de fait, nos partenaires et collaborateurs extérieurs, quels qu'ils soient, aussi !

Pour clôturer mon propos, je me permettrai de citer un célèbre industriel américain, j'ai nommé Henri Ford : « *Se réunir est un début; rester ensemble est un progrès; travailler ensemble est la réussite* ».

Je vous remercie pour votre attention !

Avant de clôturer cette cérémonie et de vous inviter à vous joindre à moi pour le verre de l'amitié, je souhaite remercier toutes les personnes qui ont contribué à son organisation. Elles sont nombreuses et afin de ne pas en oublier je préfère leur adresser mes plus sincères remerciements de manière collective. Merci infiniment !

En vous invitant à partager le verre de l'amitié, permettez-moi de clôturer cette séance de rentrée et de déclarer ouverte l'année académique 2018- 2019.
